

Publications

1- Ouvrages :

Une monographie et trois coordinations de publication (deux ouvrages scientifiques avec comité de lecture et un dossier de revue référencée AERES)

LEROY Delphine, 2017, « - *Des romans ? - Non : leurs vies !* » *Écritures et Auteurs* de femmes migrantes hispanophones, éditions Connaissances et Savoirs, collection actes graphiques, Saint-Denis. Préface de Catherine QUIMINAL , 462 p.

Existe-t-il des points communs entre les rapports à l'écrit de femmes migrantes qu'elles soient écrivaines ou inscrites à des cours d'alphabétisation ?

C'est à travers de remarquables histoires de vie de femmes hispanophones vivant en France au XXI^e siècle que cet ouvrage propose de répondre à cette question. Récits oraux, littérature et écrits ordinaires se croisent, tentant de rompre avec les cloisonnements habituels entre personnes lettrées et non lettrées. Au-delà des catégorisations qui leur sont associées, ils mettent en tension, pratiques d'écritures avérées et déclarations parfois contradictoires de leurs auteures.

L'enquête ethnographique se focalise sur ce qui sera dénommé « auteurisation » -capacité visible d'écrire (être auteure) et celle du pouvoir d'agir (s'autoriser)- et interroge le doute déclaré ou sous-jacent concernant le pouvoir/savoir écrire.

Les parcours d'écritures sont exposés au fil de situations biographiques variées qui résonnent singulièrement entre elles (des relations amoureuses à la liste de courses). Ainsi le récit inédit d'une réfugiée espagnole, ayant appris à lire et écrire tardivement trouve un écho surprenant avec des expériences de migrations plus contemporaines.

LEROY Delphine (coord.), 2019, *Écritures et/en migrations, Expériences, tensions transformations*, Éditions Petra, Paris.

Cet ouvrage, rédigé après l'achèvement d'une expérimentation locale (Stains, Seine Saint -Denis), comporte des aspects théoriques de chercheur·e·s expérimenté·e·s mais également, et c'est tout son intérêt, une approche située et ancrée dans des pratiques, expériences et expérimentations.

Il interroge à la fois le rôle social de diverses institutions - école, université, centre d'art, maison de quartier- mais aussi la place de chaque acteur·trice dans la construction de représentations sur les langues. Il évoque des idiomes -en s'appuyant sur leurs locuteurs et locutrices- stigmatisées volontiers réprimées dans leurs rapports à « la » norme et parfois libérées par des pratiques créatives ou simplement par leur reconnaissance.

Fruit de la rencontre d'un petit groupe de chercheur·e·s, impliqué·e·s de diverses manières dans la thématique des écritures et/en migration(s) et de participant·e·s (étudiant·e·s, enseignant·e·s, enfants et parents d'élèves de la maternelle, artistes) de ce projet alors en cours, il chemine à travers différents éclairages, donnant ainsi une forme polyphonique aux questions de langues et d'écritures en migrations.

LEROY Delphine & LEROY Marie (coord.), 2014, *Histoires d'écrits, histoires d'exils, Perspectives croisées sur les Écritures en migration(s)*, Préface de Michel AGIER, Éditions Narr, Tübingen (Allemagne), 244 p.

Dans la continuité du colloque international *Écritures en migration(s). Histoires d'écrits, histoires d'exils*, qui s'est déroulé les 11 et 12 mai 2012 à l'Université Paris 8, cet ouvrage traite de la manière dont les expériences migratoires se donnent à voir dans des écrits aux multiples statuts et comment ces écrits mettent en scène et reconstruisent les fragments de la migration. Plus précisément, il s'agit d'étudier les enjeux et les effets des écritures de la migration dans la reconfiguration des expériences.

Quels rôles et places se jouent pour chacun des protagonistes, migrant, adulte, enfant, scripteurs, non scripteurs, écrivain, institution, chercheur... ? Comment la mise en récit implique-t-elle le passage à la fiction ? Comment l'écrit produit-il un lien narratif porteur d'identifications multiples dans des contextes de rupture ou d'entre-deux ?

Ces questions, envisagées dans une perspective pluridisciplinaire autour de dix-huit contributions variées (associations, universitaires, artistes) offrent des perspectives résolument transdisciplinaires avec des photographies d'œuvres d'artistes présents lors de l'exposition. L'ouvrage tisse des passerelles entre différents postulats et pratiques d'écritures en migration(s). Par exemple, apprendre à écrire se décale peu à peu en apprendre à s'écrire, ce qui ôte tout caractère purement instrumental à l'acte et l'inscrit dans une dynamique existentielle voire émancipatrice.

LEROY Delphine & SPIRE Amandine (coord.), *Hommes et migrations* n° 1306, avril-juin 2014, « Écrire la migration », Musée de l'Histoire de l'Immigration, Paris, 164 p.

Le dossier « Écrire la migration » regroupe onze contributions universitaires autour de trois domaines de l'écriture de la migration : l'école, la littérature et la recherche. L'écriture migrante est appréhendée non seulement dans des pratiques très contrastées (apprentissage scolaire, création et objet de connaissance) mais également avec des scripteurs – ou transscripteurs – d'âges très divers, soulignant ainsi que le phénomène migratoire ne se réduit pas à un événement précisément daté mais bien à un processus biographique susceptible d'impacter tous les âges de la vie. Le dossier est parsemé d'encres, de dessins et collages qui éclairent autrement les textes universitaires.

2- Articles et compte-rendus dans des revues référencées HCERES (Histoire, Anthropologie- Ethnologie, Sciences de l'éducation et Sociologie,)

LEROY Delphine, 2021, Transformations intimes et écritures de soi : auteurisations de femmes migrantes en France. In *Nouvelles pratiques sociales*. L'approche biographique et l'approche narrative dans l'intervention : convergences et spécificités (VOL. 32, NO.2) à paraître.

LEROY Delphine, 2019, « Traces migrantes et écritures de femmes hispanophones en France. L'auteurisation de Maria Isabel Gille : *Une Andalouse en Bourgogne* » in *L'âge d'or, Images dans le monde ibérique et ibéricoaméricain*, N° 12 | 2019
Représentations et imaginaires collectifs, en ligne
<https://journals.openedition.org/agedor/5507>

Delphine Leroy, « Traces migrantes et écritures de femmes hispanophones en France », *L'Âge d'or* [En ligne], 12 | 2019, mis en ligne le 01 octobre 2020, consulté le 30 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/agedor/5507> ;
DOI : <https://doi.org/10.4000/agedor.5507>

LEROY Delphine, 2017, « Michel Agier, Anne-Virginie Madeira, dirs, *Définir les réfugiés*. *Questions de communication*, 2017/2 (n° 32), p. 395-398. URL : <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2017-2-page-395.htm>

Compte-rendu critique de l'ouvrage collectif *Définir les réfugiés*, qui s'intéresse aux classifications et à la nature des catégorisations mises en œuvre pour définir les migrant.e.s qui engagent à la fois politiquement et épistémologiquement la figure du réfugié

LEROY Delphine, 2014, « Saisir, transcrire, traduire des récits de vie de migrantes hispanophones » in LEROY Delphine & SPIRE Amandine (coord.), *Hommes et migrations* n°

1306, « Écrire la migration », Musée de l'Histoire de l'Immigration, Paris, 164 p. , pp. 93-100. Au moment où l'ethnologue doit sélectionner les mots pour écrire les récits collectés lors de son enquête, les choix sur la manière de relater ces histoires s'imbriquent selon des postures à la fois éthiques et méthodologiques. S'imposent ces questions que des générations de chercheurs n'ont guère résolues : le récit des personnes réalisé dans le cadre d'une recherche n'est-il pas une forme de fiction visant à valoriser une posture ? Comment le chercheur peut-il dépasser ce leurre du réel tout en respectant le sens de la parole donnée ?

LEROY Delphine, 2013, « Écritures de femmes déclarant ne pas écrire. Quatre femmes latino-américaines à Paris », in *CRES Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n° 12, « Alphabétisation et lutte contre l'analphabétisme dans les pays du Nord et du Sud. Politiques, pratiques et demandes sociales », Editions de la maison de l'Homme, Paris, 364 p., pp. 225-246. <http://cres.revues.org/2378>

Lors du recueil de leurs histoires de vie, les femmes migrantes rencontrées évoquent leurs rapports quotidiens à l'écriture. Ils sont complexes et parfois révèlent des contradictions fortes entre pratiques et discours. Ces usages, dont ceux d'apprentissage de la langue française, apparaissent comme singuliers et se distinguent de ceux habituellement rencontrés par des personnes plus lettrées en France. En ce sens, ce sont des appropriations marginales par rapport à un standard attendu ou perçu comme tel, dans un lieu donné. C'est certainement ce qui est à même de déqualifier ces pratiques aux yeux de leurs propres auteures, indice qu'elles sont dans l'incorporation d'une norme sociale (Goffman, 1973). La validité des termes et des catégorisations associés- comme : illettrés-analphabètes-peu lettrés- concernant des personnes ayant un usage répété, quotidien et diversifié d'écritures est ainsi posée. Quelles normes, restrictions et idéalizations sont à l'œuvre dans cette déqualification de savoirs ordinaires ? Quelles perspectives pour l'apprentissage ?

LEROY Delphine, 2013, « “Un roman ? Non ma vie ... “. Histoires de vie de femmes migrantes : un récit adressé », in LACOUÉ-LABARTHE Isabelle & MOUYSET Sylvie, « Écrire sa vie », *Revue Diasporas. Histoire et sociétés*, n° 22, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 234 p., pp. 154- 166.

Cet article met en résonances et en tensions les particularités de deux formes de récits migratoires : ceux qui sont rédigés par les protagonistes de l'histoire et ceux qui sont reconstruits par le chercheur à partir d'entretiens oraux. Même s'ils ne relèvent pas *a priori* des mêmes problématiques, ils comportent des fictions narratives qui se distinguent et se font écho.

BOKILO-BOURSIER Henri, **LEROY Delphine**, LEROY Marie & SPIRE Amandine, 2013, « Chroniques d'un colloque : « Écritures en Migration(s). Histoires d'écrits, histoires d'exil », in LACOUÉ-LABARTHE Isabelle & MOUYSET Sylvie, « Écrire sa vie », *Revue Diasporas. Histoire et sociétés*, n° 22, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 234 p., pp. 210-214.

Ces chroniques d'une expérience commune à facettes multiples - un colloque co-organisé - retracent à la fois la problématique générale, les points d'appuis théoriques mais également les mises en scènes de récits (slam, exposition) qui ont jalonné ces deux journées. Ce compte rendu à huit mains relate certains actes d'écriture en situation migratoire qui produisent un déplacement des écritures, réaffirmant la mobilité dans l'intitulé « en migration ».

FASSEUR Nicolas & **LEROY Delphine**, 2011 « Parler de soi, écrire sa vie au travail: le « moment » de la grève tout au long du journal d'un cheminot. » Suivi de « Vers un métissage doux et complexe » (entretien avec Christian VERRIER) in *Revue d'histoire des chemins de fer*, n°44 : Parler de soi, écrire sa vie au travail : la pratique autobiographique des cheminots, AHICF, Paris, pp. 79-100.

A partir de l'ouvrage de Christian Verrier, *Poser le sac, Journal de grève, 1995*, l'article met en lumière comment le moment de la grève est relaté par l'un des protagonistes. Il expose la manière avec laquelle, de l'intérieur, en toute subjectivité, le journal déploie et détaille les multiples facettes de cette situation complexe au travail, ainsi que diverses reconfigurations identitaires individuelles, collectives (la SNCF) et plus largement sociétales qu'elle produit. La transgression par l'acte de lecture-écriture ou l'acte social de grève s'inscrivent dans ces processus de réappropriation du sens et de la place de chacun. Ils peuvent conduire à des reconfigurations créatrices. Un entretien avec le diariste discute de l'écriture de ce journal mais plus largement aussi de son rapport à l'écriture et notamment de son écriture universitaire.

FASSEUR Nicolas y **LEROY Delphine**, 2011 « *Ni vistas ni conocidas* »: *Sobre las Historias de vida en la educación popular* » (24 p.) in "Histoires de vie en formation : des approches francophones", dans la revue *Cuestiones Pedagógicas*, no 20, 2011, Université de Séville, sous la coord. de Monteagudo et Le Grand, pp. 117-142, http://institucional.us.es/revistas/cuestiones/20/art_06.pdf

Les histoires de vie en éducation populaire ne se cantonnent pas aux histoires de vie collectives, elles jalonnent nos environnements, parfois même à notre insu, dans notre quotidien. Le fait d'écrire une histoire, un témoignage peut donner du sens jusqu'à produire du politique ou tout au moins, jusqu'à l'inscrire dans une démarche d'éducation populaire. Dans ce contexte, comment permettre au narrateur de se raconter pleinement lorsqu'il est soumis à sa propre biographisation et de quelle émancipation parler lorsque le récit de soi se fait injonction ?

Articles scientifiques dans des revues/ sites non référencés

BOURDIER Camille, COZZOLINO Francesca, DEFRASNE Claudia, HAMEAU Philippe, **LEROY Delphine** & ROBERT Eric, 2019, « L'acte graphique : les dimensions d'un objet d'étude » in *Polygraphes, approches métissées des actes graphiques*, N°1, 2019 « Actes graphiques », Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, pp. 2-8. En ligne :

Ce texte à douze mains est le fruit d'une réflexion commune autour de la notion d'« actes graphiques », ici appréhendée comme un concept heuristique permettant d'ouvrir un espace de réflexion et de recherche interdisciplinaire et transhistorique. Nous nous interrogeons ainsi sur sa signification, tout en mettant en lumière la diversité et la complexité de ses expressions matérielles. Son adoption nous amène à prendre en compte aussi bien la question des significations des inscriptions étudiées que celles des intentions, de la forme, du support et du geste. Prônant ainsi une approche matérielle des actes graphiques, nous revenons sur les aspects épistémologiques et méthodologiques d'un objet que nous proposons de saisir à partir de pratiques d'inscriptions en replaçant au cœur de la démarche analytique le contexte – spatial, temporel et socio-culturel – de leur production et réception. Mots-clés : acte graphique, écriture, geste, intention, trace, marque

LEROY Delphine et Robert Eric, 2019, « Mot(if)s croisés : de la grille à la lettre », in *Polygraphes, approches métissées des actes graphiques*, N°1, « Actes graphiques », Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, pp.10-16. En ligne :

Deux chercheurs, un préhistorien adepte des grottes ornées et une ethnologue des apprentissages quotidiens, visitent ensemble deux expositions et en relatent l'expérience à partir de points de vue appuyés sur leurs disciplines. Le point commun dans leurs objets de recherche, la trace, l'inscription, le graphe, permet une entrée en conversation. L'objectif déclaré de cette aventure est de regarder le même objet et d'en relater les évocations respectives. Graphisme rupestre à travers une exposition de photographies (Mémoire rupestre. Les roches gravées du massif de Fontainebleau, exposition photographique d'Emmanuel Breteau, 2017) ou graphisme contemporain par un designer-typographe (Typoéticatrax, les mots pour le faire, exposition de Pierre di Sciullo, 2017), comment en rendre compte et les percevoir d'après des points de vue situés et impliqués ? Au fil de l'échange se tissent des accroches communes ou différentes, soulignant les aspects cachés ou visibles des deux expositions, les volumes et aplats, de l'ordinaire à l'extraordinaire, au travers des photographies et dispositifs proposés et des interprétations qu'ils peuvent soulever

Mots-clés : expositions, traces, ordinaire, typographe, dialogue

LEROY Delphine, 2018, "Face au Pacte mondial de l'Onu : mobilisations et utopies citoyennes", Dossier "Organisations internationales et mobilités", *De facto* [En ligne], 2 | décembre 2018, mis en ligne le 10 décembre 2018. Rubrique Terrains, Site de l'ICM URL : <http://icmigrations.fr/2018/12/07/defacto-2-001/>

Et reproduit sur le site du GRDR : <https://grdr.org/Face-au-Pacte-mondial-de-l-Onu-mobilisations-et-utopies-citoyennes>

Comment et pourquoi des citoyens d'île de France, venus à Aubervilliers ont été invité à faire des propositions pour le Pacte Mondial des Migrations. Lors d'un 'Thé Palabres' organisé deux mois avant la conférence intergouvernementale sur les migrations internationales (tenu en décembre 2018 à Marrakech), le débat local s'inscrit dans les discussions mondiales sur la place de la société civile locale dans l'infléchissement des décisions

gouvernementales et intergouvernementales. Il questionne également sur la prise en compte de la parole des acteurs de terrain et des enjeux paradoxaux qui traversent professionnels, militants et chercheurs.

LEROY Delphine, 2017, « Récits de vie de femmes migrantes : vers des écritures plurielles de soi » in Detue, F. Raphaëlle Guidée, R. & Kunth, A. *Récits d'exilés. Projets, usages, lectures*, revue e-migrinter (16-2017), Poitiers <http://journals.openedition.org/e-migrinter/945>

Comment et pourquoi des femmes migrantes se saisissent-elles de l'écriture en langue française aujourd'hui ? C'est à travers des écrits très dissemblables et des récits sur ces pratiques que sera envisagé une forme de puissance d'agir que pourrait susciter certains usages de l'écriture. Cette « auteurisation » transversale à des écritures ordinaires et littéraires (agenda hors d'âge, carnets, récits autobiographiques aux statuts divers, cahiers d'apprentissage du français) serait un moyen de dominer le récit de soi et d'être ainsi à même de le transformer à ses propres yeux comme à celui des autres.

LEROY Delphine, 2016, « Écritures de femmes migrantes, « auteurisations » et histoires de vie », rubrique Initiatives, in *Cultures et Sociétés - Sciences de l'Homme*, n°37, Lesoeurs Guy & Ferradji Taïeb (coord.) « Approches transculturelles de la santé Prendre soin et parler, Immigration, Interculturel Santé, Médecine Sociologie ». L'Harmattan, Paris, pp. 109-117.

• Contributions à des ouvrages scientifiques avec comité de lecture

BLONDEAU Nicole & LEROY Delphine, 2020, « Migrations, langues, écritures : des apprentissages au cœur de l'expérience », in GENTES Déborah & LE GRAND Jean-Louis, *Apprendre à se former par l'expérience*, Petra, Paris, (à paraître)

Sous forme de dialogue Nicole Blondeau et Delphine Leroy, toutes deux MCF au département Com-FLE, relatent à la fois leurs parcours de recherche mais également leur manière d'interroger leurs objets. Nicole Blondeau a travaillé notamment sur les enfants allophones dans le système scolaire, Delphine Leroy sur les transformations que provoquait l'écriture pour des femmes migrantes en France

LEROY Delphine, 2019, « Écrire pour l'école. Le mot d'excuse comme espace de domination linguistique. Tensions dans l'auteurisation d'une famille hispanophone » in LEROY Delphine (coord.), 2019, *Écritures et/en migrations, Expériences, tensions transformations*, Éditions Petra, Paris, pp.47-65.

LEROY Delphine, 2019, « Deux saisons de « territoires en migrations, histoires de langues et récits de vie. Descriptions polyphoniques d'un projet de quartier de la maternelle à l'université. » in LEROY Delphine (coord.), 2019, *Écritures et/en migrations, Expériences, tensions transformations*, Éditions Petra, Paris, pp.111-130.

LEROY Delphine & Schlemminger Gerald, 2019, « Volontaires du volontariat franco-allemand et rapports aux langues : à la rencontre de l'« Autre » in *Le volontariat Franco-Allemand, entre engagement et interculturalité*, Mutuale Augustin, (dir.), Textes de travail N° 31, OFAJ-DFJW, pp. 108-129. https://www.ofaj.org/resources/flipbooks/texte-de-travail_31/index.html

Version allemande : **LEROY Delphine & Schlemminger Gerald**, 2019, « Teilnehmende des Deutsch-Französischen Freiwilligendienstes und ihr Bezug zu Sprachen : Begegnung mit dem "Anderen" » in *Der Deutsch-Französische Freiwilligendienst. Zwischen Engagement und Interkulturalität*, Horvath Kenneth, Egloff Birte & Weigang Gabriele (Leit.), pp. 105-128. https://www.ofaj.org/resources/flipbooks/arbeitstexte_31/index.html

LEROY Delphine, 2019, « Accompagner et être accompagné.e dans l'expérience du déplacement », in *Le volontariat Franco-Allemand, entre engagement et interculturalité*, Mutuale Augustin, (dir.), Textes de travail N° 31, OFAJ-DFJW pp.152-171. https://www.ofaj.org/resources/flipbooks/texte-de-travail_31/index.html

Version allemande : **LEROY Delphine**, 2019, « Begleiten und Begleitet-Werden » in *Der Deutsch-Französische Freiwilligendienst. Zwischen Engagement und Interkulturalität*, Horvath Kenneth, Egloff Birte & Weigang Gabriele (Leit.), pp. 152-171.

https://www.ofaj.org/resources/flipbooks/texte-de-travail_31/index.html

LEROY Delphine, 2018, « Écrire sa vie : auteurisation de femmes hispanophones en France. Migrations vers l'exposition de parcours » in Bernard Idelson & d'Igor Babou (dir.), *LIRE DES VIES L'approche biographique en lettres et en sciences humaines et sociales*, PUI (Presses Universitaires Indianocéaniques) Université De La Réunion), Saint-Denis 2018 pp. 251-266.

Écrire sa vie, la raconter, c'est s'exposer à la lecture d'un tiers. L'acte scriptural postule un lectorat- imaginaire ou réel- histoires de vie orales retranscrites, autobiographies dites littéraires ou ordinaires, récits cachés ou exposés, toutes évoquent l'enjeu du discours ainsi que le sens attribué à ces pratiques scripturales. Pourquoi ces femmes se sont un jour « auteurisées » à se dire, à se livrer à autrui ?

LEROY Delphine, 2017, « “S’auteuriser” en français, jouissances et réjouissances d’écritures de femmes migrantes hispanophones » in FLEPP Catherine & MEKOUAR Nadia (coord.), 2017, *Genre et jouissance*, l'Harmattan, Paris, 323p. , pp.169-180.

En quoi l'écriture et le phénomène d'auteurisation produisent de la jouissance ? En produisent-ils vraiment ? En s'appuyant à la fois sur Lacan et Bataille le texte tente de montrer en quoi, à travers l'épreuve et l'expérience, l'auteurisation dans sa dimension polysémique expérientielle à la fois de l'écriture mais aussi du pouvoir d'agir dans le monde, incorpore de fait la dimension de jouissance.

LEROY Delphine, 2016, « Écritures de femmes migrantes, « auteurisations » et histoires de vie », rubrique Initiatives, in *Cultures et Sociétés - Sciences de l'Homme*, n°37, Lesoeurs Guy & Ferradji Taïeb (coord.) « Approches transculturelles de la santé Prendre soin et parler, Immigration, Interculturel Santé, Médecine Sociologie ». L'Harmattan, Paris, pp. 109-117.

Cet article revient sur les résultats de recherche de thèse. Il met notamment au travail le terme d' « auteurisation » et les différents statuts des récits biographiques rencontrés, ainsi que les catégorisations en usage entre lettrées et non lettrées. Enfin il décrit la relation ethnographique et son imprévisibilité créant dilemmes et tensions à même d'impacter les données recueillies.

LEROY Delphine, 2014, « Écritures enfouies, écritures publiées. Traces de l'ordinaire de femmes hispanophones », in LEROY Delphine & LEROY Marie (coord.), *Histoires d'écrits, histoires d'exils, Perspectives croisées sur les Écritures en migration(s)*, Éditions Narr, Tübingen (Allemagne), 244 p., pp.189-202.

Cet article vise, à travers trois traces écrites (un carnet caché, un récit qui s'expose et un ouvrage publié) aux statuts bien différents de femmes migrantes, à questionner l'assertion suivante : Peut-on réellement évoquer une spécificité des écritures en migration ?

Si oui quelles en sont ses particularités ? Si non en quoi cette dénomination est-elle erronée ? Pour tenter de répondre à ces questions trois notions sont convoquées : celle Deleuze et Gattarri lorsqu'en analysant l'œuvre de Kafka ils définissent une littérature dite mineure ; celle de Derrida qui évoque la notion inaugurale de toute écriture ; et l'identité relation (en opposition à l'identité racine) envisagée par Glissant comme vécu conscient et contradictoire des contacts des cultures et une pensée de l'errance.

LEROY Delphine & RIPOLL Philippe, 2014, « “Prendre langue avec la vôtre “. La question de l'égalité. Fragments de conversations" in LEROY Delphine & LEROY Marie (coord.), 2014, *Histoires d'écrits, histoires d'exils, Perspectives croisées sur les Écritures en migration(s)*, Éditions Narr, Tübingen (Allemagne), 244 p., pp. 73-86.

C'est un dialogue par messagerie électronique autour de la notion d'égalité qui est partiellement reproduit. Cet échange entre l'écrivain et la chercheuse prend source autour d'un ouvrage produit avec des femmes apprenantes en alphabétisation et les rencontres qui fondent la recherche ethnographique. Le mot d'égalité est utilisé sous l'éclairage qu'en donne Jacques Rancière : l'hypothèse, fructueuse en tant que telle, d'une égalité d'intelligence permettant de revisiter entièrement les relations humaines notamment dans le rapport au savoir et à sa transmission.

FASSEUR Nicolas & LEROY Delphine, 2013, « Dévoiler l'histoire de l'autre. Récits de soi

et fictions collectives» in *Communication Interculturelle et littérature: Mémoire, littérature et identité, Volume I, Les récits de vie : mémoire, histoire et fictions identitaires*, Institutul European, Galati, Roumanie, 397 p., pp.71-83.

La narration se produit parfois entre le désir du chercheur, de l'enquêteur et la complaisance de l'enquêtée qui veut répondre à ce qu'il suppose être une demande de fiction. Ainsi les histoires de réfugiées doivent, pour être validées- en obtenant pour les personnes un statut légal- répondre à certaines exigences (conflits politiques, type de nationalité...) qu'il conviendra de mettre en avant avec art et détermination. C'est souvent l'enquêteur social qui « aide » les personnes à formuler une histoire conforme aux attentes administratives qui sont autant de mises en récit de soi « apprises ». Se présenter, se dire devient une conformation au modèle attendu (Goffman, 1959) voire même subir des formes de domination légitime (Arendt, publié en 1995). Qui est donc ce sujet qui doit pour survivre ou mieux vivre doit renoncer à sa propre histoire ?

BEN HAMOUDA Anissa & LEROY Delphine, 2013, « Forschung als Lernprozess : interkulturelle Implikationen», in King Vera, Müller Burkhard (Hrsg.), *Lebensgeschichten Junger Frauen und Männer mit Migrationshintergrund in Deutschland und Frankreich. Interkulturelle Analysen eines deutsch-französischen Jugendforschungsprojekts*, Waxmann, Münster pp.162-182.

Cette contribution met en évidence le dispositif de recherche déployé dans l'ouvrage qui repose notamment sur une formation à la recherche interculturelle par la pratique d'une recherche collective internationale. Elle met en avant les implications biographiques de chaque chercheur vis-à-vis de l'objet étudié (la migration de jeunes personnes) mais également les jeux et enjeux des implications collectives qui se dévoilent à travers la situation de rencontre universitaire franco-allemande.

LEROY Delphine, 2013, « Lernen und Sprache » in KING Vera & MÜLLER Burkhard (dir.), *Lebensgeschichten junger Frauen und Männer mit Migrationshintergrund in Deutschland und Frankreich. Interkulturelle Analysen eines deutsch-französischen Jugendforschungsprojekts*, Waxmann, Münster, 207 p., pp. 69-78.

Comment les jeunes rencontrés se défont, s'approprient, transforment les injonctions ou projets linguistiques divers que d'autres formulent ou induisent pour eux et dans quels lieux ces apprentissages s'actualisent ? Le premier lieu d'apprentissage de la langue évoqué est bien évidemment l'école avec des oppositions très marquées entre jeunes bien insérés scolairement, pour qui les langues sont un facteur de sélection et de réussite et jeunes qui se retrouvent en posture d'échec. Au centre de ces questions d'échec ou de réussite (face au système scolaire) dont la langue est un indicateur très fin, c'est la question de l'estime de soi qui est posée et des manières de résoudre les difficultés linguistiques inhérentes à la migration.

LEROY Delphine & XAVIER Joël, 2013, « Von Büchern und Radiowellen : das Lernen außerhalb der Schule » in KING Vera & MÜLLER Burkhard (dir.), 2013, *Lebensgeschichten junger Frauen und Männer mit Migrationshintergrund in Deutschland und Frankreich. Interkulturelle Analysen eines deutsch-französischen Jugendforschungsprojekts*, Waxmann, Münster, 207 p., pp. 79-85.

C'est la question des médias comme source d'apprentissage qui est mise au travail à travers les entretiens transcrits. Les livres y sont appréhendés comme tels car, objets du quotidien, ils peuvent paraître anodins. Or ils participent bien à des apprentissages clandestins. Les jeunes qui parlent le plus de livres sont - sans surprise- ceux qui ont le plus fort taux de scolarisation. Cependant leur discours ne place pas forcément le livre dans une dimension studieuse et scolaire mais bien dans une relation intime et parallèle à leurs études. On pourrait supposer que la relation intense qui les lie à l'objet livre ou l'activité de lire est l'une des raisons de leur poursuite d'études sans que pour autant cette activité n'ait été directement liée aux apprentissages

LEROY Delphine, 2012, «Mises en tensions des passages à l'écrit : le cas d'apprenantes en alphabétisation dans un centre social à Paris » in BELLACHHAB Abdelhadi & MARIE Virginie (dir.), 2012, *Sens et représentation en conflit. Conceptualisation, signification et construction discursive*, Peter Lang - Éditions Scientifiques Internationales, GRAMM-R. Études de linguistique française. Vol.12, Pieterlen, Suisse, 233 p., pp. 211-222.

Les tensions dans l'inscription dans un dispositif de formation sont multiples, liées parfois à l'acceptation

d'un constat vécu comme un manque (analphabétisme). Elles reflètent des transformations personnelles opérées en amont du projet de formation. Pour les femmes interrogées, elles relèvent souvent de mouvements familiaux où les places et les rôles de chacun-e- sont bousculés par le changement dans les compétences face à l'écrit. Ces représentations sont en tension permanente avec les différentes langues d'usage et les histoires migratoires de chacune.

• Chapitres d'ouvrages

Dans l'ouvrage collectif issu d'une recherche bi-nationale, **COLIN Lucette & TERZIAN Anna** (dir.), 2016, *Chercher sa voie : récits de jeunes issus des migrations en Allemagne et en France*, Téraèdre, Paris, 331 p. :

• Colin, L. ; **LEROY Delphine** & XAVIER Joël (2016), « Apprendre à l'école et ailleurs. Quels

enjeux ? » in COLIN Lucette & TERZIAN Anna (dir.), pp. 61-122.

LEROY Delphine, « Sur le bout de la langue, des apprentissages en jachère. » pp. 87-99. Montre en quoi les langues sont à la fois un critère de sélection sociale et un sujet de tensions pour les personnes interrogées. La langue de la famille se posant tour à tour en facilitateur, en obstacle ou en contrepoint à ce nouvel apprentissage ou cet apprentissage parallèle. La découverte d'une nouvelle langue (ni familiale, ni scolaire), même dans le cadre de l'école, paraît en revanche plus sereine et propice à des projections plus positives car moins soumises aux injonctions sociales et filiales.

LEROY Delphine & XAVIER Joël « Des bouquins et des écrans ; des apprentissages hors champ », pp.101-109. Focalisé du côté de l'informel, ce texte porte son regard sur les apprentissages réalisés hors de l'institution scolaire et mis en avant par les jeunes. Les livres et les écrans semblent être les médias les plus courants d'appropriation de ces connaissances « hors champ ». Mais là encore le rapport à l'école et aux savoirs imprègne les pratiques et les discours.

LEROY Delphine « Chercher sa voix, sa « mixture » de langues face à la mono-langue de l'autre », pp.111-122. Cet article revient sur une dimension plus personnelle de l'acquisition linguistique envisagée également comme construction symbolique. Ainsi le « choix » de « sa » langue devient une composition de langues, propre à chacun et à chacune, s'appuyant sur une partition biographique langagière permettant à chacun-e de trouver sa « voix ».

• Colin, L. & **LEROY Delphine**. (2016), « Entrer dans la vie adulte ? » in COLIN Lucette & TERZIAN Anna (dir.), 2016, *Chercher sa voie : récits de jeunes issus des migrations en Allemagne et en France*, Téraèdre, Paris, 331 p., pp.165-207.

LEROY Delphine, « “La première fille qui n'est pas une fille“. Conflits dans les couples : constructions et représentations genrées. » pp.197-207. Il s'agit de penser non plus à « une entrée dans la vie adulte, mais à des entrées dans la vie adulte .C'est notamment l'idée de nouveaux modèles qui émerge chez les jeunes interrogés. Qu'elles soient en opposition, en conciliation ou sur un mode hybride, c'est toujours une reconfiguration des modèles entrevus dans l'enfance qui paraît gouverner les aspirations amoureuses et/ou familiales des jeunes

• Ben Hamouda, A. ; Bittner, M. ; King, V. ; **LEROY Delphine** & Subow, E. (2016), « A la recherche du chercheur : implications interculturelles » in COLIN Lucette & TERZIAN Anna (dir.), 2016, *Chercher sa voie : récits de jeunes issus des migrations en Allemagne et en France*, Téraèdre, Paris, 331 p., pp.243-301.

BEN HAMOUDA Anissa & LEROY Delphine, « A la recherche du chercheur : implications interculturelles. Notre dispositif est en lui-même un objet de recherche », pp.245-272. C'est une mise en perspective de la complexité de l'approche de recherche choisie et de ses incidences sur les choix et orientations méthodologiques. Les interactions du groupe de chercheurs sur les outils ainsi que sur les postures d'analyse des données sont pointées. Une promotion de l'implication comme démarche réflexive et dynamique de la recherche y est menée. L'apprentissage de la recherche et de ses finalités sont condensés dans la question : « apprendre à chercher et ... à trouver ? ».

Contributions à des actes de colloques

LEROY Delphine, 2014, « Migración, lenguas y escrituras : Relatos de vida de dos mujeres hispanohablantes », in IGLESIAS OVEJERO Angel (dir.), Cahiers du *P.R.O.H.E.M.I.O.* (Programme de Recherche sur "Oralité, Histoire, Écriture dans le monde Ibérique", Univ. Orléans), no 13, DVD, *La imagen de la mujer en el contexto histórico, la lengua y la cultura tradicional de El Rebollar y otras partes en el siglo XX*, Actas de las VI Jornadas Internacionales de Estudio de El Rebollar (X Coloquio P.R.O.H.E.M.I.O.), 13 de abril/13-14 de julio de 2013, Presses Universitaires d'Orléans, ISSN:2118-8602, 2014, pp. 229-238.

Isabel réfugiée espagnole durant la guerre civile rédige son récit de vie en français après plus de quarante ans passés en France. Marisol migrante bolivienne, avec un titre de séjour non conforme, affirme trois ans après son arrivée détester l'apprentissage de toute langue autre que le quéchuá, même si l'usage du français lui serait, selon elle, nécessaire pour accéder à un meilleur emploi. Ces deux personnages offrent des figures très contrastées de leurs relations aux langues et aux dominations culturelles en œuvre dans la migration. La mise en perspective de leurs deux expériences met en lumière quelques postures de femmes migrantes vis-à-vis des langues et des cultures qui les traversent.

LEROY Delphine, 2012, « Fouiller dans le sac des dames. Une ethnographie des écrits disqualifiés », in actes du Congrès de l'AFEA (Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie) : « Connaissances no limit(e)s ? », à l'EHESS, Paris en ligne : <http://afea2011.sciencesconf.org/8755>, 9 p.

Certaines migrantes catégorisées comme analphabètes ou peu alphabétisées, disent ne pas avoir d'usages de l'écrit ou, en tous les cas, fort peu et pas de leur propre production. Des femmes ont accepté de vider leur sac à main afin de montrer et de s'apercevoir de quels écrits elles disposaient dans leur environnement. Une quantité importante de documents a ainsi été dévoilée devant la chercheuse, en contradiction totale avec les précédentes affirmations. Quelles normes, quelles restrictions sont à l'œuvre dans cette déqualification de savoirs ordinaires ?

ABDOULHAMID Zarianta, CAMPINI Christine, CAULIER Olivia, DIB Fadila, FOUQUET, Martine, **LEROY Delphine**, MOUNARD Michel, NOUHAUD Daniel, « Le premier forum mondial de l'éducation et de la formation tout au long de la vie : analyses transversales et propositions », article collectif, in *Actes du 1er forum mondial de l'éducation et de la formation tout au long de la vie*, (Unesco Paris, 28-29 octobre 2008), dir. Yves ATTOU, Éditions de l'Amandier, Paris, pp. 66-87.

Ce texte est issu d'un travail collectif suite à une proposition adressée aux étudiants participant à la journée du 1^{er} Forum mondial, Education et formation tout au long de la vie (Unesco, 2008). En soi, ce travail à seize mains est une véritable expérience d'autoformation, par son cadre et sa gestion tout du long par notre petit groupe. Les styles d'écriture s'articulent, se lient, par des efforts de concertation, de discussion, grâce à nos rencontres et aux nombreux échanges via la messagerie électronique. En plus de ce moment de formation, la rédaction de cet article constitue pour nous une contribution impliquée à ce que représente l'éducation tout au long de la vie.

Trois introductions à des publications collectives

LEROY Delphine & SPIRE Amandine, 2014, « Écrire la migration, écrire en migration », in **LEROY Delphine & SPIRE Amandine** (coord.), *Hommes et migrations n° 1306*, avril-juin 2014, « Écrire la migration », Musée de l'Histoire de l'Immigration, Paris, 164 p., pp. 7-9.

Entre questionnement expérientiel, existentiel et scientifique, la biographisation est reformulée à de multiples fins, en différents espaces et selon des temporalités qui influent sur la construction du récit. Le récit des déplacements géographiques, désirés ou subis, somme l'individu d'opérer une remise en forme et en sens de certaines de ses pratiques, de ses représentations, et *in fine* de son identité, invitant ainsi à questionner les catégories utilisées dans les études migratoires. Les aires géographiques variées insistent sur l'expérience résolument formatrice, généralisée et fondatrice de la migration pour la personne.

LEROY Delphine, LEROY Marie & SPIRE Amandine, 2014, « Ouverture », in LEROY Delphine & LEROY Marie (coord.), 2014, *Histoires d'écrits, histoires d'exils, Perspectives croisées sur les Écritures en migration(s)*, préface de Michel AGIER, Éditions Narr, Tübingen (Allemagne), 244 p., pp. 1-11.

En mai 2012 un colloque à l'Université de Paris 8 a confronté les points de vue et expériences de différents acteurs (scientifiques, associatifs et artistiques) sur les actes d'écritures des personnes en migration. Comment les personnes migrantes transforment l'écriture, se l'approprient, faisant peu à peu migrer les usages et les représentations ? Les écritures en migrations témoignent d'histoires individuelles à la fois denses et intimes qui entremêlent désir de mobilité et crainte de trouble identitaire dans l'hybridation des langues.

COLIN Lucette, LEROY Delphine & TERZIAN Anna, 2016, « Présentation » in COLIN Lucette & TERZIAN Anna (dir.), 2016, *Chercher sa voie : récits de jeunes issus des migrations en Allemagne et en France*, Téraèdre, Paris, 331 p., pp.13-20.

Cet ouvrage est le résultat d'une recherche-formation binationale commanditée par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse. A partir de récits biographiques de jeunes issus des migrations et dont le lieu de résidence est la France ou l'Allemagne, il participe à une réflexion sur l'expérience migratoire entendue comme porteuse de savoirs et savoir-faire multiples, parfois à l'insu des intéressés. Il offre également au lecteur des témoignages et des analyses sur une manière particulière de pratiquer la recherche et de former des chercheurs à une dimension internationale.